

You will no doubt readily understand that, in the event of Her Majesty's Government rejecting, at the instance of some of the Australian Governments, this offer to discontinue transportation, especially if that offer should be accompanied, as the Government of New Zealand supported by that of New South Wales urges that it should be, by an offer of the cession of Rapa, the position of Her Majesty's Government in pressing hereafter the objections of the colonies to the transportation of convicts to French soil would be much weakened. I am also to observe that, as the French Government will certainly not consent to the establishment of the authority of any other Power in the New Hebrides, which form a part of the same geographical group with New Caledonia and the Loyalty Islands, and in which French enterprise has made considerable progress, there is little chance of such a modification of the existing agreement so as to insure the New Hebrides becoming a British possession, and that if satisfactory facilities for trade and adequate security for religious freedom can be obtained, as well as the total cessation of the transportation of convicts by France to the Pacific, together with the cession of Rapa, such an arrangement would seem to be to the advantage of the Australasian Colonies.

A copy of this letter will be forwarded to the Governors of the Australasian Colonies by the next mail.

The Agent-General for New Zealand.

I have, &c.,

JOHN BRAMSTON.

No. 2.

The AGENT-GENERAL to the PREMIER.

To Premier, New Zealand.

HEBRIDES.—Lord Granville sending despatch Governors favour accepting French offer. I believe attitude Sydney hastening decision. Can you manage with Sydney that Samuel myself act together, provided following objects attained: Firstly, immediate abolition convictism throughout Pacific; secondly, equal trading rights like Raiatea: thirdly, adequate safeguards, religious freedom, and protection missions; fourthly, Rapa ceded; fifthly, Raratonga annexed.

23rd April, 1886.

F. D. BELL.

No. 3.

The PREMIER to the AGENT-GENERAL.

NEW HEBRIDES.—Must defer answering telegram few days. Consulting Presbyterians try and obtain consent.

27th April, 1886.

ROBERT STOUT.

No. 4.

The AGENT-GENERAL to the PREMIER.

Sir,—

7, Westminster Chambers, London, S.W., 30th April, 1886.

By some accident the letter from the Colonial Office to the Agents-General on the New Hebrides question, copy of which I sent you on the 23rd instant, was sent to me without the communication from the French Ambassador, to which it referred. The omission was supplied a day or two afterwards, and I now enclose copy of M. Waddington's note.

The Hon. the Premier, Wellington.

I have, &c.,

F. D. BELL.

Enclosure.

M. WADDINGTON to the Earl of ROSEBURY.

MONSIEUR LE COMTE,—

Le 6 Mars, 1886.

J'ai été heureux de pouvoir vous annoncer, dans notre entretien d'hier, que mon Gouvernement, par déférence pour l'opinion que vous aviez émise, et qui emprunte à la connaissance approfondie de l'Australie que possède votre seigneurie une valeur particulière, et aussi dans le but de faciliter la négociation au sujet des Nouvelles-Hébrides, d'ajourner l'expédition des récidivistes à l'Île des Pins jusqu'à la réception des réponses des colonies australiennes. Votre Excellence a bien voulu se montrer satisfaite de cette résolution, qui répondait au désir du Gouvernement de la Reine. Je n'ai pas marqué, ainsi que vous me l'avez demandé, de transmettre tous vos remerciements à Monsieur de Freycinet.

Poursuivant mon entretien avec votre Excellence, j'ai fait ressortir que nous ne pouvions transporter les récidivistes sur d'autres points que la Nouvelles-Calédonie, faute d'installations appropriées; et que les Chambres françaises n'accorderaient certainement pas les crédits nécessaires pour la construction d'établissements de cette nature, si la libre possession des Nouvelles Hébrides n'était préalablement assurée au Gouvernement de la République. J'ai exposé, en outre, que l'exécution de la loi sur les récidivistes s'imposait chaque jour davantage, et que nous ne pourrions que bien difficilement différer l'envoi projeté au delà de la fin d'Avril.

J'ai alors passé en revue avec V.S. les divers éléments de la question, en insistant surtout sur les trois points suivants: (1.) La Nouvelle-Calédonie a besoin de colons et de travailleurs, et nous espérons que les récidivistes en fourniront une certaine quantité. Si cette ressource est supprimée, il n'y a que les Nouvelles-Hébrides qui puissent donner des travailleurs en nombre suffisant. (2.) Les Australiens n'ont pas besoin de nouveaux territoires, tandis qu'ils désirent obtenir une garantie contre l'infiltration des criminels étrangers chez eux. (3.) Pour une grande puissance c'est toujours chose grave que d'aliéner une portion, si petite qu'elle soit, de ses droits souverains; et